

92. Remonter le Guil (1)

Olivier Peyre, mars 2024

Pour mieux voir les effets de la crue dans le paysage, il est préférable de descendre un cours d'eau. J'ai cependant fait le choix inverse cette fois-ci, en remontant le Guil via un détour par le Chagne, depuis son confluent jusqu'au pont du Simoust.

Image 1 : Sur le Pont Noir



Je me suis garé sur le parking de la Fontaine Pétrifiante et j'ai rejoint la rive gauche de la Durance pour de là me rendre sur la rive droite du Guil.

Image 2 : le travail de la pierre



Le travail de la pierre et sa pose au bord de la Durance.

Image 3 : et le travail du métal



Et le travail du métal et sa pose le long de la Durance.

Image 4 : pierre et métal



Assemblage de la pierre et du métal pour faire un pont sur la Durance.

Image 5 : les dernières dizaines de mètres



Les dernières dizaines de mètres de la Durance avant l'apport du Guil.

Image 6 : en me retournant



Dernier regard sur le Pont Noir ?

Image 7 : différence de niveau



Nite et dépôts de branchages sur la rive de la Durance. Cet apport est à environ 1,50 m de haut au-dessus de la rivière et provient du Guil.

Image 8 : la nite



Entre Durance et Guil, les dépôts de cette poudre de terre qu'est la nite, apportée par le Guil et terrain d'action des ongulés.

Image 9 : dernier coup d'œil sur le pont



Pour son esthétique, son utilité depuis 140 ans et le l'unité de territoire et de vie qu'il donne au Guillestrois. Que serait Réotier sans lui ?

Image 10 : dernières broussailles et derniers amas



Dernières broussailles et derniers tas de branchages en rive droite du Guil, au confluent même.

Image 11 : les galets et la nite



Deux éléments, deux formes et deux textures laissés par la dernière crue. Au fond, la voie ferrée.

Image 12 : l'étendue des galets



A l'arrivée du Guil.

Image 13 : le confluent



Ou la réunion de deux eaux. Et l'esthétique de la pureté des formes.

Image 14 : deux teintes



Deux cours d'eau qui n'ont pas la même teinte, ni apparemment la même vitesse.

Image 15 : début de la remontée du Guil



Avec à droite l'île du confluent.

Image 16 : il est encore là



Il est encore là, tellement noir qu'il se confond avec le paysage marqué par l'amas de pierres déposées par le Guil.

Image 17 : la carte de visite du Guil



Ou sa carte d'identité.

Image 18 : l'eau du Guil



Je l'ai eu traversé dans les parages, mais pas en cette saison et pas avec un tel volume d'eau dont le courant vous emporte.

Image 19 : au zoom, un amas de branchages



Un amas de branchages sur l'île et quelques bordilles.

Image 20 : en bordure de ripisylve



Là aussi, ce sont les marques de la crue.

Image 21 : et là les marques de qui ?



Sûrement pas du beau lièvre qui se chauffait au soleil et qui a fusé à quelques mètres. Je dirais plutôt un teysson.

Image 22 : beau tas de bois



Avec des poteaux.

Image 23 : viron dans la ripisylve



Vue vers l'aval. Dans la ripisylve remplie sur une belle surface d'une couche de nite.

Image 24 : un piège à bordilles



Vue par-dessus. Un cadre métallique rouillé ayant piégé brindilles et plastiques.

Image 25 : en face, au zoom



Sur l'autre rive, un amas conséquent de bordilles. Qui va les ramasser ?

Image 26 : beauté des formes



Beauté de la découpe de cet îlot de gravier. Derrière, c'est la déchèterie et la station d'épuration.

Image 27 : vue générale vers l'amont



Vue générale d'un lieu, qui sur la gauche, a longtemps servi de décharge pour enfouir les déchets.

Image 28 : vue générale vers l'aval



Des troncs et des troncs.

Image 29 : quelques bordilles accrochées



Petits argousiers, brindilles, branchettes et bordilles accrochés au-dessus de la nite.

Image 30 : là, c'est autre chose



Au bout de quelques centaines de mètres à musarder depuis le confluent, j'arrive au bout aval de la digue, avec ces cônes triangulaires de béton datant des années 1960.

Poursuivons.